



QUOI DE NEUF?

Changer des vies un tour à la fois Page 2

Trois générations de bénévoles Page 3

Histoire de réussite : la Semaine du burger Page 4

Initiative du N.-B. pour les amis des personnes atteintes de démence Page 5

Conception d'une trousse du sommeil plus inclusif Page 6

La région de Nackawic est désignée comme une CADA Page 8

« Est-ce que ça en vaut la peine? » Page 9

Recrutement de proches aidants Page 11

Poursuivre la conversation au sujet de la mort et du décès Page 12

Travail social auprès de personnes âgées Page 13

Les récits de célébration et de réflexion

Nous vous présentons l'édition d'automne de *Viellir ensemble*, le bulletin d'information trimestriel du Collectif qui comprend des profils communautaires, des récits sur le vieillissement en santé, et beaucoup plus.

Il y a déjà quelque temps que le dernier bulletin a été publié, et c'est pourquoi le numéro d'automne 2021 déborde de récits de célébration et de réflexion, ainsi que d'informations au sujet de projets de recherche et d'initiatives communautaires, nouveaux et en cours, qui ont lieu au Nouveau-Brunswick.

Cette édition présente des histoires à propos du secteur des foyers de soins, de l'impact du soutien que procurent les bénévoles à leurs voisins dans leurs communautés locales, de l'élan continu de la formation de communautés amies des personnes âgées et atteintes de démence, ainsi qu'un aperçu de la pratique du travail social auprès des personnes âgées ici au Nouveau-Brunswick.

Consultez la section « [Quoi de neuf](#) » pour en savoir plus.



Nous aimerions entendre parler de vous!

Vous aimeriez partager un récit? Vous connaissez une initiative communautaire qui a un impact important sur la vie des gens? Communiquez avec nous.

Viellir ensemble est votre bulletin d'information et nous aimons toujours recevoir vos récits dans lesquels vous décrivez l'expérience de vieillissement en santé au Nouveau-Brunswick. Faites parvenir vos récits, vos idées et vos mises à jour à admin@nbcollab.ca.

Erin Jackson
Coordonnatrice

[Site web](#) | [Facebook](#)



Changer des vies un tour à la fois

Transport Urbain/Rural

Par Kelly Taylor, gérante executive,
Transport Urbain/Rural



Transport Urbain/Rural est un programme de conducteurs(trices) bénévoles qui offre un transport abordable aux personnes âgées et aux familles à faible revenu. Parfois, l'impact sur la vie de quelqu'un qui découle d'une simple demande de trajet est beaucoup plus précieux que le trajet lui-même.

L'une de ces histoires est celle d'une femme de Shediac qui a reçu un diagnostic de cancer en phase terminale et qui avait besoin d'être fréquemment transportée à l'hôpital pour y être soignée. Il y a une pénurie de bénévoles à Shediac mais, en raison de la gravité du besoin, une conductrice a été amené d'une autre région pour assurer le transport vers les traitements. Les deux dames sont rapidement devenues amies et, à mesure que la santé du client se détériorait, la conductrice a cherché des moyens d'aider. Finalement, lors d'un voyage pour se faire soigner, la conductrice bénévole a appris que sa nouvelle amie ne quitterait plus l'hôpital et a été admise aux soins palliatifs. Tout cela se passait alors que les frontières provinciales étaient fermées en raison de COVID empêchant effectivement la famille du client de visiter ou d'aider de quelque manière que ce soit. L'incroyable bénévole a pris sur elle de rendre visite régulièrement à la cliente à l'hôpital et d'être son amie et

son réconfort dans ses derniers jours. Le temps et les soins supplémentaires offerts par la bénévole ont profondément touché la cliente et sa famille qui n'ont pas pu être à ses côtés.

Parfois, le manque de transport n'est pas le seul obstacle à l'accès aux services. Un mercredi d'août, nous avons reçu une lettre par la poste d'une dame âgée vivant dans une région éloignée sans téléphone ni Internet, qui avait besoin de se rendre à la banque alimentaire. Notre service nécessite 48 heures pour réserver le transport et malheureusement, la lettre a été reçue le jour où elle demandait le transport. Pour compliquer encore la situation, sa banque alimentaire locale n'est ouverte que 2 heures par semaine, le mercredi et nous avons déjà raté cette fenêtre de temps. Notre coordinateur du trajet a essayé de contacter quelqu'un à la banque alimentaire pour voir si nous pouvions prendre des dispositions pour ramasser de la nourriture et lui en livrer car nous craignons qu'elle doive attendre une semaine de plus pour avoir accès à la nourriture. Elle a échoué.

Le mercredi suivant, une conductrice était dans ce secteur pour un autre trajet et s'est arrêté pour vérifier si cette cliente allait et lui a proposé de l'emmener à la banque alimentaire cet après-midi-là. Lorsque la conductrice est arrivée à la maison, le client n'a pas répondu à la porte mais la conductrice pouvait entendre la radio à l'intérieur de la maison. La préoccupation pour le bien-être de ce client a augmenté de façon spectaculaire. Après une conversation avec le coordinateur du trajet, il a été décidé d'aller de l'avant et de faire l'autre trajet, puis de retourner au domicile de cette cliente pour la revoir. S'il n'y avait toujours pas de réponse, un appel serait fait pour un contrôle de bien-être. Heureusement, lorsque la



conductrice est revenue, la cliente a ouvert la porte. Elle était simplement sortie se promener. La conductrice a emmené la cliente à la banque alimentaire pour s'approvisionner. Plus tard, nous avons reçu une lettre de remerciement de la banque alimentaire félicitant notre conductrice et coordinateur des trajets pour s'être surpassé pour s'assurer que cette personne âgée isolée avait de la nourriture.

Le personnel et les bénévoles de Transport Urbain/Rural se soucient des gens, c'est pourquoi ils font ce qu'ils font. Si vous souhaitez aider les personnes âgées de votre communauté en offrant le transport et une conversation amicale, veuillez nous contacter pour faire du bénévolat en appelant le 962-3073 ou en visitant <http://transporturbainrural.ca>. Nous remboursons nos chauffeurs pour le kilométrage, le cadeau que vous offrez aux autres est votre temps. Votre temps et votre souci des autres peuvent nous aider à changer des vies un trajet à la fois.



Trois générations de bénévoles

Célébration du dévouement d'une famille envers le service de repas à domicile, Meals on Wheels

Par Nina Smith, étudiante d'été, Meals on Wheels

Il y a 15 ans, Ed Smith prenait sa retraite et était à la recherche d'une activité utile qui le tiendrait occupé. C'est ainsi qu'il a découvert *Meals on Wheels*, qu'il s'est inscrit en tant que conducteur bénévole et qu'il est avec nous depuis lors. Ed a réalisé qu'il aimait réellement rencontrer les clients et discuter avec eux, et que livrer des repas était une excellente façon de sortir de chez soi et de servir sa communauté par la même occasion.

De temps en temps, il emmenait son petit-fils, Sam Morin, sur sa tournée. Selon lui, Sam a tout de suite aimé cette expérience, mais surtout les ascenseurs dans tous les immeubles. Lorsque Sam a été en âge d'obtenir son permis de conduire, il s'est inscrit pour faire du bénévolat par lui-même, passant du siège passager à derrière le volant!

Au début de la pandémie, Sam a pris un trajet « temporairement » pendant la fermeture des écoles, ayant beaucoup de temps libre. Une année et demie s'est écoulée depuis et il poursuit toujours sa tournée! Il nous a informés que lorsqu'il était enfant, il n'avait pas réalisé que *Meals on Wheels* était bien plus que la livraison de repas. Maintenant qu'il a quelques années de plus, il a découvert les bienfaits sociaux qu'offrent les bénévoles. Emprunter le même trajet lui permet de prendre des nouvelles des personnes sur sa tournée et d'établir des

liens avec elles, et même avec leurs animaux de compagnie! Bien que nous soyons persuadés qu'il aime secrètement toujours les ascenseurs, il apprécie désormais, tout autant que son grand-père, ses brèves visites auprès de ses clients.

Et l'implication de la famille ne s'arrête pas là! Comme c'est le cas pour plusieurs jeunes bénévoles, les engagements professionnels et scolaires interfèrent parfois avec l'horaire de Sam. Il a donc demandé à sa mère, Nancy, si elle pouvait apporter son aide. Elle a volontiers accepté et s'est inscrite avec nous à titre de conductrice remplaçante pour le trajet de Sam et d'autres. Elle nous a aussi mentionné que son plus jeune fils a bien hâte de s'impliquer quand il aura l'âge requis.



Sur la photo: les bénévoles Nancy, Ed et Sam

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers la participation continue des trois générations de cette incroyable famille au sein de notre organisation, et nous sommes convaincus que nos clients se sentent aussi chanceux que nous. De la part de *Meals on Wheels*, un énorme merci!

Histoire de réussite : la Semaine du burger

Le combat des hamburgers

Par Rachel Muzak-Ruff, stagiaire en diététique de St. FX, LLV

C'est au cours de la troisième semaine de juin qu'a eu lieu la toute première « Semaine du burger » de la villa Loch Lomond! La Semaine du burger, ou *Burger Week*, est devenue un événement culinaire d'une grande popularité dans plusieurs villes du Canada, et c'est ainsi que le personnel de la villa Loch Lomond a décidé d'en faire également profiter nos résidents. Ce fut un événement amusant donnant l'occasion au personnel de faire preuve d'un grand esprit d'équipe et de compétences en collaboration. Les cuisiniers de la villa Loch Lomond ont su mettre leur créativité et leurs talents culinaires à l'essai en créant chacun une recette de hamburger unique, offerte au menu à cette occasion.



Sur la photo: les cuisiniers de LLV créant leurs hamburgers.

L'événement s'intitulait « Le combat des hamburgers », puisqu'il consistait du même coup en une compétition entre les cuisiniers visant à découvrir celui qui saurait créer le hamburger le plus populaire parmi les résidents. Ce sont 19 résidents de la maison Dogwood qui ont pris part à cette journée, sélectionnant deux mets dignes de restaurants à servir au dîner du 23 et du 25 juin. Le personnel et les résidents ont tous grandement apprécié cette aventure culinaire, souriant et bavardant dans la salle à manger.



Sur la photo: Les résidents de LLV.

Un sondage a par la suite été mené auprès des résidents pour évaluer la réussite de l'événement et obtenir leurs commentaires. Ils ont accordé une très bonne note au goût, à la température et à la satisfaction globale de leur repas, indiquant qu'ils ont vraiment aimé leur hamburger, le concept et l'idée en général. En conclusion, 100 % des résidents ont déclaré souhaiter plus d'événements

comme celui de la Semaine du burger, amenant l'équipe des services nutritionnels à discuter et à faire un remue-méninges pour planifier des repas et des activités semblables à l'avenir. Restez à l'affût!



Initiative du Nouveau-Brunswick pour les amis des personnes atteintes de démence

*Recherche de participants
issus des communautés du
N.-B.*

Par Samantha Hachey, chargée de projet



Je m'appelle Samantha Hachey et je suis chargée de projet pour l'initiative du Nouveau-Brunswick pour les amis des personnes atteintes de démence. Il s'agit d'un projet pilote financé par l'Agence de la santé publique du Canada dans le cadre de sa subvention pour l'investissement en matière de démence dans les communautés. La mise en œuvre du projet a débuté au printemps 2021, moment durant lequel nous avons travaillé avec les communautés de la province pour les aider à devenir plus inclusives envers les personnes atteintes de démence ainsi que leurs aidants naturels.



Au cours des derniers mois, nous avons collaboré avec la Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick pour offrir de la formation sur la démence aux communautés participantes. La chercheuse attitrée du projet a mené des entretiens auprès d'aidants naturels. Lors de ces rencontres, les personnes interrogées ont eu l'occasion de parler de leur réalité à l'égard de la prise en charge d'une personne atteinte de démence. Nous avons également invité la population de ces communautés à répondre à un sondage pour évaluer sa compréhension en matière de démence.

Nous sommes en mesure d'accepter quelques communautés supplémentaires dans le cadre de ce projet. Si votre communauté souhaite prendre part à cette initiative, veuillez communiquer par courriel avec [Samantha Hachey](#) ou avec [Cassandra Folkins](#). N'hésitez pas à nous contacter!

Pour en apprendre davantage au sujet du projet, consultez le [site Web](#) du Collectif pour le vieillissement en santé et soins.



Conception d'une trousse du sommeil plus inclusive pour les personnes atteintes de démence

Des changements nouveaux et améliorés

Par Adrienne McNair et Eve Baird, copropriétaires, *The Sleep Kit*

Vous vous souvenez peut-être avoir lu quelque chose au sujet de *The Sleep Kit* dans le bulletin de 2018. Il y a eu quelques petits changements depuis et nous sommes impatients de vous les présenter. Avant toute chose, qu'est-ce qu'une trousse du sommeil? Eve Baird, la fondatrice de *The Sleep Kit*, a suivi un cours sur la vieillesse et la santé donné par D^{re} Janet Durkee-Lloyd, et a découvert que les troubles du sommeil sont un symptôme fréquent de la démence. Selon *CBC*, le Nouveau-Brunswick est la province où le taux d'utilisation de somnifères est le plus élevé au Canada parmi les personnes âgées ([CBC, 2021](#)). La trousse du sommeil se veut une approche alternative et holistique pour dormir. Il tient compte des cinq sens et favorise une interaction individuelle entre la personne atteinte de démence et son partenaire de soins avant le coucher.

Eve Baird a reçu la subvention du programme SPARK du Centre d'innovation canadien sur la santé du cerveau et le vieillissement (CABHI) et de la Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick (FRSNB) dans le cadre de son travail en tant que coordinatrice des activités au York Care Centre. En compagnie de son équipe, elle a

Viellir ensemble

Automne 2021

recruté 41 participants et partenaires de soins et la réaction a été extrêmement positive. La trousse a considérablement réduit les périodes d'agitation des participants vivant dans un foyer de soins de longue durée.

Je m'appelle Adrienne McNair et j'ai participé bénévolement à cette étude et je reconnais la valeur de la trousse du sommeil. Je me suis récemment jointe à Eve en tant que copropriétaire de la compagnie et je suis ravie de faire la promotion du vieillissement en santé, car c'est un sujet qui me passionne. Nous avons profité de la pandémie pour faire une pause et réfléchir aux façons d'améliorer la trousse du sommeil. Nous avons mené une enquête auprès de ceux qui utilisent la trousse dans leur routine quotidienne et nous avons tenu compte de leurs rétroactions afin qu'il soit davantage centré sur la personne et inclusif des personnes atteintes de démence.



Sur la photo: Activités et produits inclus dans *The Sleep Kit*.

La nouvelle brosse à cheveux en bois est petite, facile à tenir et dotée de poils doux. Les cartes à jouer sont plus grosses, donc plus faciles à manipuler, et présentent des caractères agrandis pour faciliter la lecture. Les images du livre de coloriage pour adultes possèdent différents niveaux de difficulté en fonction du trait des lignes. Elles sont adaptées à l'âge et s'inspirent de la magnifique nature de la côte Est. L'ajout d'un livre de poésie avec des poèmes connus portant sur le sommeil constitue un autre changement des plus attrayants. Comme il est primordial de soutenir l'économie locale, de nombreux produits contenus dans la trousse proviennent de petites entreprises du Nouveau-Brunswick.



Sur la photo: Les cartes à jouer, un produit inclus dans *The Sleep Kit*.

Cela étant dit, la province a deux langues officielles, c'est pourquoi il nous apparaît important d'offrir aux gens cet article dans la langue de leur choix. Le journal du sommeil, le livret de réflexion, le livre de coloriage et le recueil de poésie sont offerts en anglais et en français. Nos étiquettes sont également bilingues.

Par ailleurs, il est dorénavant possible de créer sa propre trousse du sommeil. Comme les habitudes de sommeil de

chacun différent, nous voulions nous assurer d'offrir des options centrées sur la personne pour les partenaires de soins et les personnes atteintes de démence. Si vous ne pouvez pas vous procurer la trousse intégrale ou que vous souhaitez essayer quelques-uns des produits, vous pouvez ainsi concevoir votre propre trousse pour voir si cela vous convient.

Il est possible d'acheter *The Sleep Kit* directement sur notre site Web, mais également d'emprunter une version modifiée à la Bibliothèque publique de Fredericton si vous souhaitez en faire tout d'abord l'essai. En tant que petite entreprise, nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions. N'hésitez pas à consulter notre [site Web](#) ou contacter [Adrienne](#) ou [Eve](#) pour obtenir plus d'information.



La région de Nackawic est désignée comme une collectivité-amie des aînés

Célébration d'une grande étape

Par Julie Stone, coprésidente

Le 29 septembre, au club de curling de Nackawic, M. Bruce Fitch, ministre du Développement social du Nouveau-Brunswick, a décerné la désignation officielle de

collectivité-amie des aînés à la ville de Nackawic et à cinq collectivités avoisinantes. Le maire Ian Kitchen a remercié le comité ami des aînés pour son travail menant à l'octroi de ce prix à la ville.



Sur la photo: l'honorable Bruce Fitch (à gauche) et le maire Ian Kitchen (à droite).

Le cheminement vers cette mention a débuté il y a cinq ans, alors que M. Gail Farnsworth, coprésident du comité, avait décidé qu'être un lieu de vie favorable aux personnes âgées et être reconnu comme tel par l'Organisation des Nations Unies était essentiel et approprié. C'est ainsi que le processus s'est mis en branle.

À la suite de quelques réunions de planification, le comité a distribué un questionnaire visant à comprendre le point de vue des résidents sur les services et les pratiques en place dans la région, et sur ce dont il est nécessaire pour pouvoir considérer la région de Nackawic comme un lieu de vie agréable et sécuritaire. Ils devaient évaluer leur opinion sur :



1. logement
2. transports
3. espaces extérieurs et bâtiments
4. participation au tissu social
5. respect et inclusion sociale
6. communication et information
7. soutien communautaire et services de santé
8. participation citoyenne et emploi

Les sondages ont été acheminés à quelques résidents soit par la poste, soit par livraison. Ce sont des bénévoles qui les ont fait parvenir aux groupes de confection de courtepointes, de quilles et aux autres groupes qui se rencontrent de façon régulière. Ils ont aidé les résidents qui n'avaient pas l'habitude de remplir des formulaires. Les sondages ont par la suite été collectés, menant à la comptabilisation des réponses durant l'été 2018. Ensuite ont suivi une analyse des données et un rapport présentant les résultats et les recommandations en matière d'amélioration et le tout a été soumis au conseil municipal de la ville.

Le comité a alors travaillé à l'élaboration d'un plan d'action, assignant des tâches aux différents membres. Au cours de chaque rencontre suivante, le comité a fait le point sur l'état des tâches, lesquelles portaient sur les huit domaines mentionnés ci-dessus.

En 2019, le comité a présenté une demande au ministère du Développement social pour la désignation de collectivité-amie des aînés. Cette mention a été accordée en juin 2019, mais en raison de la COVID-19, elle n'a pas pu être décernée à la ville de Nackawic et aux cinq collectivités avoisinantes avant le 29 septembre 2021. M. Bruce Fitch, ministre du Développement social du

Nouveau-Brunswick, a remis le prix au maire Ian Kitchen à l'occasion d'un dîner spécial au club de curling local. Une plaque et une bannière ont été conçues pour souligner cet événement, lesquelles sont exposées au bureau d'administration municipale de Nackawic.

Afin de conserver cette désignation, nos efforts doivent se poursuivre pendant une période de cinq ans, accompagnés d'un rapport annuel au ministère du Développement social. Pour toute autre information au sujet du processus et du cheminement, veuillez communiquer avec Julie Stone par téléphone au 575-8312 ou par courriel à macstoon@rogers.com.



« Est-ce que ça en vaut la peine? »

Réflexions sur le travail en foyer de soins

By Juanita Hebert, directrice des activités, Rexton Lions Nursing Home

Je travaille au foyer Rexton Lions Nursing Home depuis maintenant 38 ans. Il y a quelques années, une amie m'avait demandé : « Comment y arrives-tu, ce n'est pas déprimant? »

Sur le coup, je lui avais répondu « non », mais je me suis questionnée sur les raisons pour lesquelles ce serait déprimant.



Viellir ensemble

Automne 2021

Aujourd'hui, je comprends ce qui l'a amenée à penser de cette façon :

- Oui, nous sommes effectivement la dernière étape, nous devons faire nos adieux très souvent.
- Nous n'avons pas le temps d'être en deuil; nous devons nous occuper d'autres personnes.
- Nous sommes confrontés à bien des problèmes de santé, notamment la démence, un trouble considéré comme déchirant pour la plupart des gens.
- On nous dit constamment d'en faire plus avec moins de ressources, tandis que les besoins des résidents ne cessent d'augmenter.
- C'est un travail exigeant.

La COVID-19 a été désastreuse pour tous, mais surtout pour les foyers de soins. Cette pandémie a suscité beaucoup de stress et de craintes et a demandé plus de travail avec la distanciation physique, les rendez-vous, les tests de dépistage, les mesures de confinement et les restrictions, tout cela dans un environnement déjà très chargé. Elle a sali la réputation des foyers de soins d'un bout à l'autre du pays. Il a été impossible de former un lien de confiance avec les familles des nouveaux résidents comme elles n'avaient pas le droit de visite. Du côté des familles actuelles, la confiance en a pris un coup. Certaines ont manifesté leur colère contre nous pour des éléments complètement hors de notre contrôle. Les rapports négatifs qu'ont dressés les médias ont mis tous les foyers de soins dans le même sac. C'est peu dire que cette situation était décourageante.

Le recrutement et la rétention du personnel sont un problème. Pourquoi?

Valorisons-nous les personnes âgées? Valorisons-nous les personnes âgées fragiles? Quelles sont les perceptions actuelles à l'égard d'un emploi dans un foyer de soins?

Pensez-y.

Ma perception est la suivante :

- Notre travail est de veiller à ce que les gens aient la meilleure qualité de vie en fonction de leurs limites.
- Notre travail envers les personnes atteintes de démence est de nous souvenir de qui elles sont quand elles ne sont plus en mesure de le faire elles-mêmes.
- Le foyer de soins où je travaille est petit; nos résidents sont une famille. La plupart du temps, ils sont heureux d'être là. Lorsque l'un d'entre eux ne l'est pas, il n'a tout simplement pas la capacité d'être heureux et ce, peu importe où il se trouve. Nous sommes prêts à rediriger l'attention ou à distraire si nécessaire.
- Notre travail consiste à prendre soin des résidents, à les reconforter et à les accompagner.

J'ai pleuré, je me suis sentie frustrée, épuisée, découragée, mais surtout, j'ai partagé des rires et de l'amour. Je suis fière de ce que je fais. J'en apprends tous les jours. Nous faisons la différence dans leur vie.

Dans mon bureau, j'ai une citation qui dit :

*« Est-ce que ce sera facile? Non.
Est-ce que ça en vaut la peine? Tout à fait! »*

Ce type d'emploi ne convient pas à tout le monde : nous sommes une espèce unique. J'ai interrogé une collègue qui travaille ici depuis aussi longtemps que moi sur la raison qui l'a poussée à choisir ce type de travail. Elle m'a répondu : « Je m'occupe des gens, c'est ce que je fais, c'est ce que je suis. » Une réponse qui en dit long...

Je me suis alors demandé comment cela pourrait bien être déprimant.



Sur la photo : Juanita partage un rire avec la résidente Norma.



Recrutement de proches aidants

Une étude sur l'impact de la pandémie de la COVID-19

Est-ce que vous vous êtes occupés d'une personne âgée à domicile (*incluant une maison de retraite pour personne autonome*) durant la pandémie de la COVID-19? Un groupe de chercheurs de l'Université d'Ottawa, Université de Moncton et Université de Saint-Boniface vous invite à participer à une étude sur l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur les proches aidants de personnes âgées à domicile. L'étude a pour but d'identifier les changements vécus par des proches aidants en raison de la pandémie de la COVID-19.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez vous rendre à :

https://www.grefops.ca/impact_pandemie_aidants.html



Lien direct vers le questionnaire :

https://fr.surveymonkey.ca/r/proches_aidants_COV1



Poursuivre la conversation au sujet de la mort et du décès

DIE: Death Information and Education

Par Anne Marie Hartford & Karen Lake, coprésidentes, D.I.E.

DIE: Death Information and Education a vu le jour à Fredericton afin de répondre à la demande de la communauté en ce qui a trait à l'acquis de connaissances et l'accès à des ressources portant sur la fin de vie.



C'est au printemps 2018 qu'ont eu lieu les premiers Cafés mensuels sur la mort (*Death Café*) à la bibliothèque publique de la ville. La réaction fut très positive, même si bien des gens nous avaient fait part de l'improbabilité d'attirer des participants avec un tel nom dans notre matériel publicitaire. Les gens avaient grand besoin d'une occasion leur permettant de parler de leur expérience de la mort et du décès, d'apprendre de l'expérience des autres et de développer le processus de préparation à leur propre mort ou à celle d'un être cher. Dans le cadre des Cafés sur la mort, nous avons entendu que « nous ne parlons pas de la mort dans notre société » ou que « nos enfants ne veulent pas connaître nos vœux ». Nous avons entendu des questions du type : « Qu'arrive-t-il si je n'ai pas de directives préalables en matière de soins de santé

au moment où je suis admis à l'hôpital? » ou « Qu'est-ce qu'une doula de fin de vie? »

En réponse à ce que nous avons pu entendre lors des Cafés sur la mort, nous avons organisé un groupe d'experts à l'automne 2019 portant sur la planification funéraire, les questions juridiques liées à la mort et au décès, le besoin de formation d'une équipe de soignants et d'acteurs de soutien, et la personnalisation de ses propres funérailles. Encore une fois, la participation était trois fois plus importante que prévu.

Et encore une fois, reconnaissant le besoin, nous avons organisé le premier Salon de la mort, qui a eu lieu à l'est de Montréal en avril 2019. Ce fut un succès retentissant : plus de 300 personnes y ont assisté. Nous nous considérons comme optimistes quand nous nous préparions à accueillir 200 participants. Le Salon a attiré près de 40 fournisseurs et a présenté 5 programmes éducatifs d'une durée de 45 minutes chacun. Les exposants étaient absolument ravis du dénouement de la journée. Nous avons pu rendre tous ces programmes accessibles au public, et ce gratuitement. Le succès du Salon de la mort 2019 nous a confirmé ce que nous commençons à comprendre : il y avait un grand intérêt pour des occasions de discuter ouvertement de la mort et du décès, et de rassembler de l'information et des ressources permettant de planifier et de préparer l'inévitable, notre mort.

L'événement suivant que nous avons présenté à la communauté s'intitulait « Dying to Know: The Law & The Practice » (On meurt d'en savoir plus : les lois et la pratique). Ce fut une journée entière consacrée à deux sujets principaux : l'aide médicale à mourir et les



directives préalables en matière de soins de santé. Ces sujets ont été présentés selon trois aspects : ce qui est prévu par la loi, ce à quoi la pratique actuelle ressemble et le récit d'expériences vécues. À ce jour, tous les événements que nous avons organisés ont connu un succès au-delà de nos attentes, nous indiquant le besoin pour ce genre de programme dans notre communauté.

Comme pour le travail communautaire de tout le monde depuis mars 2020, nos efforts pour servir notre communauté ne cessent d'être anéantis. Nous sommes parvenus à poursuivre les Cafés sur la mort de façon virtuelle et avons tenté cet automne d'organiser des rencontres en personne, mais nos espoirs se sont avérés vains.

Toutefois, nous organisons actuellement le deuxième *Death Expo* qui aura lieu le 26 avril 2022 à Fredericton et planifions également la deuxième conférence annuelle « On meurt d'en savoir plus » pour l'automne 2022. Pour en apprendre davantage, contactez-nous sur [Facebook](#) ou par courriel à l'adresse deathinformationandeducation@gmail.com.



Travail social auprès de personnes âgées

Aperçu de la pratique et de la promotion du changement

Par Miguel LeBlanc, directeur général, ATTSNB

L'ATTSNB représente plus de 2100 travailleuses et travailleurs sociaux au Nouveau-Brunswick. Son rôle est de favoriser l'excellence dans l'exercice de la profession de travailleur social et de protéger la population. Les travailleurs sociaux travaillent dans divers secteurs et auprès de nombreuses populations différentes. Quel que soit le domaine particulier dans lequel ils évoluent, les travailleurs sociaux :

- S'engagent à défendre le bien-être de tous les individus; et
- À protéger les plus vulnérables dans notre société, notamment les personnes âgées dans la province.

Champ d'exercice

La profession de travailleur social est une profession de terrain fondée sur les théories de la discipline du travail social, des sciences sociales et des sciences humaines.

Le but est d'améliorer la santé et le bien-être social des gens en s'appuyant sur le cadre théorique des déterminants sociaux de la santé dans la prestation de services, l'aide aux démarches auprès du système et la défense de l'équité dans l'accès aux services.

Les travailleurs sociaux se concentrent sur la personne telle qu'elle évolue dans son milieu et ils tiennent compte du fait qu'il existe de nombreux facteurs influant sur sa santé et son bien-être :



- Stabilité économique,
- Liens communautaires et culturels;
- Relations avec l'environnement de la personne,
- Accès à des services de qualité dans leurs langues officielles.

Il est important de bien comprendre ces différents facteurs, parce qu'ils influent sur la santé et le bien-être au niveau de l'individu lui-même. Quand le travailleur social travaille auprès d'individus, il cherche à bien comprendre tous les facteurs qui les influencent, afin de bien saisir et résoudre les problèmes auxquels ils font face.

Le travailleur social invite les gens et la collectivité à relever les défis de la vie et à surmonter les événements traumatisants, à faire évoluer les choses et à développer leur résilience. Il collabore également avec d'autres spécialistes professionnels, d'autres collectivités et d'autres organisations afin d'offrir des services, d'améliorer les conditions offertes aux individus et de créer des occasions pour les individus de s'épanouir, de se rétablir et de se développer sur le plan personnel.

Ici au Nouveau-Brunswick, le travailleur social travaille auprès des personnes âgées dans divers cadres, comme les suivants : programmes de santé mentale et de toxicomanie, pratique privés, milieu hospitalier, Programme extra-mural, services de protection des adultes et services de soins de longue durée.

Au lieu d'examiner de façon approfondie ce que fait le travailleur social dans chacun de ces cadres, je vais parler de certains changements qu'il faudrait apporter à la Loi sur les services à la famille pour protéger les adultes âgés.

Protection des adultes

L'article 34 de la *Loi sur les services à la famille* du Nouveau-Brunswick définit ce qu'est un individu considéré comme un adulte victime de négligence ou de violences. Cette catégorie comprend les adultes ayant une incapacité et les personnes âgées.

Quand on a des raisons de penser qu'un adulte est victime de négligence ou de violences, un travailleur social en protection des adultes avec le ministère du Développement social mène une enquête.

Si la conclusion de l'enquête est que la personne est un adulte victime de négligence ou de violences, alors un travailleur social prendra les mesures nécessaires pour garantir dorénavant la sécurité de la personne, ce qui peut inclure la prestation de services sociaux à la personne. Si la conclusion de l'enquête est que la personne adulte victime de négligence ou de violences n'est pas compétente sur le plan mental, alors le travailleur social peut faire une demande d'ordonnance ou confier la personne aux services de protection.

Au Nouveau-Brunswick, il n'y a pas de définition juridique du concept d'« exploitation financière ». Il faudrait modifier la loi provinciale afin d'y inclure une définition de l'exploitation financière dans la *Loi sur les services à la famille* du Nouveau-Brunswick et conférer au ministre du Développement social le pouvoir d'enquêter sur les affaires d'exploitation financière,

Comme les travailleurs sociaux sont tenus de respecter la *Loi sur les services à la famille* du Nouveau-Brunswick, ils ne peuvent pas, à l'heure actuelle, enquêter sur les soupçons d'exploitation financière. Au lieu de cela, il faut adresser ces soupçons à la police ou à la GRC, pour qu'elle mène une enquête dans le cadre du Code criminel du Canada.



Nous savons que l'exploitation financière est un problème complexe, qui ne se produit pas de façon isolée. Pour pouvoir mettre en évidence les situations d'exploitation financière, mener l'enquête et confirmer que c'est bien ce qui se passe, il faut des connaissances et des compétences spécialisées.

Nous allons continuer, en tant qu'association, de militer pour l'inclusion de l'exploitation financière dans une version mise à jour de la loi ou dans une nouvelle loi, avec une définition du terme.

Obligation de signaler les cas de violences à l'encontre d'adultes

La *Loi sur les services à la famille* du Nouveau-Brunswick inclut l'obligation de signaler les cas de violences à l'encontre d'un enfant pour toute personne détenant des informations qui la conduisent à soupçonner qu'un enfant est victime de négligence ou de violences et notamment l'obligation pour tous les spécialistes professionnels de signaler une telle situation.

Cependant, la loi ne comprend pas d'obligation comparable de signaler pour les soupçons de violences à l'encontre d'un adulte et en particulier d'une personne âgée. Les travailleurs sociaux recommandent qu'il faudrait inclure dans la loi provinciale une obligation de signaler les situations de violences à l'encontre de personnes adultes.

L'ATTSNB est convaincue que la clé de la prévention des violences et en particulier de l'exploitation financière est l'éducation, qui permet de donner aux particuliers et aux spécialistes professionnels les moyens d'agir face aux problèmes de violences quand ils se manifestent.

Si vous avez des inquiétudes concernant la possibilité qu'un adulte soit victime de violences ou de négligence, veuillez appeler le ministère du Développement social. Les antennes régionales du ministère sont disponibles 24 heures sur 24, sept jours sur sept, pour aiguiller les signalements vers les services de protection des adultes.

Au-delà de la protection des adultes

Ma présentation a surtout porté sur la modification de la loi en vue de mieux protéger les personnes âgées dans la province, mais je tiens à souligner que les travailleurs sociaux s'impliquent dans bien plus de choses que les services de protection du gouvernement. Comme je l'ai déjà mentionné, les travailleurs sociaux apportent également leur soutien aux personnes âgées dans le cadre des services de soins de longue durée, du Programme extra-mural, des services de soins de santé, etc.

Les travailleurs sociaux se spécialisent dans les conseils, dans la gestion de dossiers, dans l'éducation et la défense des intérêts des personnes; dans la mise en relation et l'aiguillage des personnes vers les services communautaires et dans d'autres domaines encore.

Selon l'ATTSNB, il est de plus en plus nécessaire pour les travailleurs sociaux et les personnes occupant de nouveaux postes dans le domaine d'apporter le meilleur soutien possible en réponse aux besoins des personnes âgées et de leurs familles.

Étant donné qu'on vit dans une période où la portée et l'utilité du travail des travailleurs sociaux sont de mieux en mieux reconnues, nous espérons que de nouvelles organisations, comme les foyers de soins, vont se mettre à investir dans le recrutement de travailleurs sociaux en vue de mieux répondre aux besoins de leurs résidents et de leurs familles.